

« Ecole et société »

Structure

Tout système vivant n'existe, ne perdure, n'évolue, que par la structure qui met en relation et en interaction ses éléments constitutifs. La structure des systèmes vivants étant une structure dissipative¹ qui leur permet de s'adapter, d'évoluer, de se complexifier suivant leurs perturbations internes et les perturbations externes de leur environnement. Le terme de perturbation n'ayant pas de sens péjoratif, c'est ce qu'ATLAN appelle « le bruit ».

Comme nous considérons l'école en tant que système vivant, l'importance première est celle de sa structure devant permettre l'interaction, l'interrelation et l'interdépendance entre enfants, entre enfants et adultes (parents, éducateurs, enseignants, secrétaire, cantinière...), la communication avec l'environnement, l'auto-organisation, la complexification. Elle est nécessairement évolutive.

Nos recherches ont pour l'instant abouti à la mise en place de ce que j'ai appelé un embryon de structure composé d'ateliers permanents, d'une ou plusieurs réunions, de tableaux de bord, des ouvertures et outils de communication permettant l'entrée et la sortie des informations, d'outils et de dispositifs permettant la mémorisation collective et matérielle des informations produites.

Mais, en allant plus loin, c'est l'ensemble du territoire où est incluse l'école qui doit lui aussi se constituer en système vivant avec une structure aussi dissipative. Ce que nous avons pu vivre dans l'expérience (en tant que vécu) dans le village qui a été en quelque sorte notre laboratoire. Et, au-delà, c'est tout le système éducatif qui doit se constituer en système vivant, avec aussi une structure dissipative. Et, pourquoi pas, toute la société.

Voir aussi dans "[l'école de la simplicité](#)" pages 349 à 359

¹ Nous devons cette expression au physicien Ilya Prigogine. Une structure devant maintenir un système en l'état originel, celle d'un système vivant devait être d'une autre nature, l'état de la vie n'étant pas figé. D'où sa notion de structure dissipative, qui, au lieu de lutter contre la dissipation de son énergie (et de la perdre), utilise cette dissipation comme source de sa réorganisation permanente. Elle s'alimente même de cette dissipation. Une structure classique maintient le système en état d'équilibre, une structure dissipative le fait évoluer dans un déséquilibre dynamique.